

(Djenné, Tombouctou, Saint-Louis Sénégal), Ile de Gorée point de départ des esclaves au XVIIIème, Zanzibar en Tanzanie, Cape town Afrique du Sud, Gold Coast.

- diversité et authenticité des peuples africains : Masai, Peul Dogons, Bushmen, Pygmés, Zoulous, Touaregs, villages de savane.

2. des perspectives de développement nombreuses

a. renforcer l'offre traditionnelle en la diversifiant

- le développement du tourisme littoral : promotion du balnéaire sur de nouvelles destinations encore peu représentées, ex l'Afrique guinéenne (Togo) ou Afrique de l'est (Tanzanie), développement d'une offre alternative de tourisme sportif : pêche, golf, plongée, spa (Maurice...).
- développement du tourisme de nature et écologique : en particulier dans les pays de l'Afrique francophone où il reste très mineur ; mise en place d'aires protégées, développement de supports originaux : méharées (ex : Mauritanie), croisières fluviales (ex : Niger), randonnées, rafting.

b. miser sur des produits de niches

- le tourisme équitable ou solidaire : micro projets à l'initiative d'ONG locales ou européennes mais aussi de quelques TO ex Point Afrique ; très présents sur la région du Sahel (Burkina Faso, Mali, Bénin) mais aussi à Madagascar (écotourisme participatoire).
- le tourisme très haut de gamme actuellement en forte croissance sur l'Afrique australe : circuits personnalisés pour touristes à revenus élevés où les marges sont plus fortes (Ex : Botswana, delta de l'Okinawa, Namibie séjours de luxe dans le désert).

III. Les conditions nécessaires au développement du tourisme africain

Il s'agit ici d'identifier les freins au développement du tourisme africain et de montrer quelques unes des solutions proposées pour les surmonter ; la formulation est donc importante car elle doit amener davantage à montrer des perspectives que dresser un simple inventaire des problèmes.

1. combler les déficits en matière d'infrastructures

a. apporter des solutions aux problèmes des transports

- améliorer l'accessibilité : problèmes des liaisons aériennes vers l'Afrique : coûts élevés, rotation insuffisamment nombreuses, saisonnalité encore trop forte, insuffisance des compagnies low cost, question de l'éloignement pour certaines destinations (plus de 10H de vols) ex : solution Kenya.
- problème des réseaux intra africains : insuffisance et vétusté (hors A. du S) sauf à excessive proximité des capitales, difficultés de circulation interne, lenteur des déplacements, peu de liaisons entre les pays.